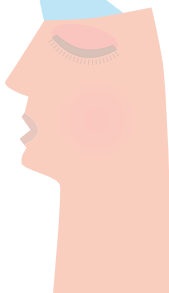




Cadre de référence Médiation culturelle

Ville de Sutton



Préambule : pourquoi la médiation culturelle à Sutton ?

Sutton est riche d'une communauté d'artistes et d'artisans de la culture dynamiques et, grâce à eux, une panoplie de projets et d'activités sont organisés chaque année. La médiation culturelle est la suite logique pour continuer à avancer.

Par sa politique culturelle, la Ville de Sutton s'est engagée à s'assurer que tous ses citoyens puissent avoir accès à la vie culturelle et artistique, peu importe leur âge, leur origine, leur groupe d'appartenance et leurs revenus. Sur le terrain, pourtant, des organismes culturels constatent que ce sont les mêmes visages qui, activité après activité, reviennent. Comment rejoindre les francophones comme les anglophones, les enfants, adolescents, adultes et aînés comme les familles, les nouveaux arrivants comme les citoyens de longue date ?

La question de l'accessibilité et de la participation citoyenne à Sutton amène aussi à se demander comment, à travers les activités culturelles, susciter des moments d'échanges entre les habitants pour donner l'occasion aux uns et aux autres de se « regarder avec d'autres yeux »¹ et ainsi travailler à rapprocher davantage les générations et les communautés linguistiques ?

« Ce que nous bâtissons ici, c'est une communauté. Ce que nous avons choisi comme outil, c'est la culture. » Michel Vallée, directeur de la culture à la Ville de Vaudreuil-Dorion

Là où elle est utilisée, la médiation culturelle réussit à rendre la culture plus accessible en rejoignant et faisant participer des citoyens qui d'ordinaire fréquentent peu ou pas les activités culturelles. On sort les projets et activités des lieux conventionnels et on les rend plus interactifs – on vise le « faire ensemble ». En apprivoisant les arts et la culture, les gens sont ensuite plus portés à participer à des activités culturelles plus « traditionnelles ». La médiation culturelle peut ainsi devenir une réponse pour diversifier le public. Cela est encore plus vrai chez les enfants qui seront les spectateurs de demain. La rencontre créée autour de l'artiste ou artisan de la culture devient aussi le prétexte à redécouvrir sa communauté et s'y sentir partie prenante.

La médiation culturelle, qu'est-ce que c'est ?

La médiation, c'est d'abord et avant tout la mise en contact de deux groupes, de deux univers qui, a priori, n'ont pas rendez-vous. Dans une optique culturelle, il s'agit de la rencontre des pratiques artistiques et culturelles et de l'intervention sociale. C'est devenu avec le temps un

¹ Plusieurs citoyens rencontrés lors de la consultation qui a mené à l'élaboration du plan d'action en développement culturel ont soulevé cette question et on reprend ici les propos de l'un d'eux.

champ disciplinaire entre la création et la diffusion dont le rôle est d'être passeur de culture.

*« En médiation culturelle, le citoyen devient créateur, le créateur redevient citoyen. »
Michel Vallée, directeur de la culture à la Ville de Vaudreuil-Dorion*

En médiation culturelle, il est impossible de penser la création sans la communauté : chaque activité est ancrée dans son milieu, inspirée par celui-ci et est réalisée au cœur de ce dernier. En effet, on part des besoins exprimés par la population et des enjeux sociocommunautaires pour les aborder par le biais de la création artistique et culturelle, les transformant ainsi en occasions de développement : l'opportunité pour les citoyens de « réinvestir » leur ville par la création avec les artistes et artisans du milieu comme mentors.

« La beauté de la médiation culturelle ne réside pas dans sa définition, mais bien dans ses actions et ses impacts sur les individus et la communauté. Bref, pour mieux comprendre la médiation culturelle, la valoriser, la faire évoluer et se l'approprier, il suffit de la provoquer! »²

La médiation culturelle à Sutton c'est : la comédienne Mary Harvey qui crée la pièce de théâtre l'Essentiel avec des jeunes, des aînés et des adultes à partir d'une préoccupation environnementale; c'est l'équipe du Bocal qui, par leur intervention artistique le Labohem, permettent aux artistes et citoyens d'échanger et à tous les citoyens de se retrouver au vernissage. Ça pourrait aussi être de jumeler des artistes émergents et des artistes avec une déficience intellectuelle pour un projet commun ou même amener ces artistes avec une déficience à devenir les mentors de citoyens participants. Ou encore des poètes qui parcourent la Ville pour écrire de la poésie avec les gens : dans la salle de bingo, la garderie, le foyer pour personnes âgées, dans les clubs sociaux, l'école secondaire, au cours de l'entraînement de football, etc.



Un petit mot aux artistes et artisans de la culture...

Même si la médiation culturelle interpelle plusieurs acteurs et nécessite de prendre en compte un certain nombre d'éléments, sans vous elle ne peut se réaliser! Vous êtes donc invités à proposer les projets qui vous tiennent à cœur. De plus, sachez que le développement de la communauté se fait en parallèle de votre propre développement professionnel; œuvrer dans un projet de médiation peut vous amener à :

- Prendre du recul par rapport à votre propre création, remettre en question votre démarche artistique ou l'approfondir ;
- Découvrir un nouveau milieu, un nouvel univers ;

² Bureau de la culture de Longueuil, Cadre de référence – Médiation culturelle, juin 2012.

- Contribuer à votre communauté en transmettant votre vision, vos connaissances et votre talent par l'animation des ateliers... Toucher et faire grandir des gens qui ne sont pas rattachés à l'art ni au patrimoine dans leur quotidien ;
- Grandir tous ensemble en tant que communauté.

Pour Angèle Séguin, directrice artistique et générale du Théâtre des Petites Lanternes, ce travail de proximité est porteur de vie :

« Il nous pousse à entendre, à tenir compte, à actualiser, à ne pas savoir, à créer avec, à élaguer notre travail artistique, à mettre des ponts en place pour permettre à nos artistes d'aller à la rencontre de leur personnage; bref, à travailler en toute humilité parce que les grands créateurs ne sont pas uniquement sur la scène. »³

De plus, l'interaction avec les citoyens amène une reconnaissance de votre travail. Nous espérons que désormais toute une communauté se positionnera en appui derrière ses créateurs.

Quoi prendre en compte au moment de concevoir un projet?

Des artistes et intervenants qui ont eux-mêmes réalisé des projets de médiation culturelle ont partagé leurs expériences pour nous permettre de comprendre quelles sont les « conditions gagnantes » d'un projet de médiation culturelle.⁴

A) Type d'action de médiation culturelle⁵ :

Il existe cinq types d'action de médiation et chacun suppose un niveau d'engagement et des impacts différents. Nous avons ici privilégié les trois types d'action dont les impacts sont les plus grands.

1. **Rencontre** : type d'action où le public et l'artiste ou artisan de la culture interagissent ensemble pour mieux se connaître et s'influencer mutuellement. Ex. : période de questions du public à l'artiste ou de l'artiste au public.
2. **Acteur** : Type d'action où le public interagit avec l'artisan de la culture et participe concrètement à la création. Ex. : création collective peinte ou sculptée, participation à

³ Entrevue sur le site internet de Culture pour tous : <http://mediationculturelle.culturepourtous.ca/articles/theatre-des-petites-lanternes/>

⁴ Cette section est une synthèse de la documentation produite par Culture pour tous et Les Arts et la Ville, en particulier de « Médiation culturelle : guide pratique », produit par les Arts et la Ville, 2007, pp.8-9.

⁵ Le modèle et ses différentes définitions a été élaboré par Michel Vallée, directeur de la culture de la Ville de Vaudreuil-Dorion, un des chefs de file en médiation culturelle au Québec.

une pièce de théâtre, écriture collective de poésie ou de textes sociaux ou historiques liés à une action culturelle, etc.

3. **Agent de changement** : type d'action où le public interprète son milieu à l'aide d'artistes professionnels et influence ses concitoyens par une prise de conscience. Ex. : théâtre forum, exposition des effets de la drogue sur les familles racontée par des dépendants aux drogues et leurs familles pour créer une réflexion plus proche de l'émotion, car celui qui me parle... c'est mon voisin.

B) Agir en tenant compte de la réalité locale

« Tout en s'inspirant des initiatives menées par d'autres municipalités ou organismes, les actions de médiation doivent être menées en fonction du contexte local, ses infrastructures, ses groupes sociaux, son évolution », ce qui est significatif (ou qui ne fait aucun sens) pour les gens et ce qui fait écho à la culture locale, etc. : faites vos propres recherches! « Il n'existe évidemment pas de recette, mais une bonne connaissance du milieu, de ses acteurs [et bien entendu] de ce qui fait obstacle à la participation culturelle facilitent l'appropriation du projet par les participants. Cibler les attentes, les besoins et les partenaires avec lesquels discuter ou collaborer permettra de définir les actions en fonction des réalités locales. » Ce type de travail préalable sur le terrain a par exemple, amené certains initiateurs de projets à visiter des bingos, des chorales, des messes, à s'immiscer dans des rencontres de professeurs et des tables de concertation.

C) Partager la responsabilité : œuvrer en partenariat

« Agir en partenariat est un point essentiel de la démarche. Cela permet d'éviter les initiatives parallèles, de structurer le travail, de partager l'expertise, la connaissance du milieu » et des processus créatifs ainsi que la responsabilité, « en plus d'assurer un accompagnement adéquat » du public ciblé et un impact plus probant. Un partenariat entre les organismes culturels et communautaires est privilégié, mais d'autres types de partenariats entre organismes de secteurs différents sont encouragés.

Les artistes et organismes culturels et patrimoniaux ne sont pas de simple pourvoyeur d'animation et les organismes communautaires de simples consultants : il y a un investissement de part et d'autre dans la démarche et chacun y gagne. Il s'agit de déterminer ensemble comment le projet peut enrichir chacun des partenaires.

D) Encourager une participation durable et de qualité

« La participation va bien au-delà de la simple « présence » à une activité. Participer prend diverses formes et peut signifier, pour le participant, être impliqué dans un processus, donner

son avis, s'insérer dans un espace d'épanouissement et d'expression ou encore développer et montrer ses talents, etc. Même si [une telle] démarche semble plus fastidieuse, être à l'écoute et considérer les personnes comme partenaires à part entière de l'expérience augmente considérablement ses chances de succès et la durabilité des impacts. » L'artiste ou artisan de la culture est ainsi un guide dans le processus créatif. Afin de permettre à une dynamique de groupe de s'installer et assurer une participation de tous, on suggère de limiter le nombre de participants à 60 personnes. Dans la présentation du projet, il faudra aussi préciser quel est le public visé ainsi que la stratégie pour le rejoindre.

E) Valoriser la diversité, favoriser la rencontre et accompagner

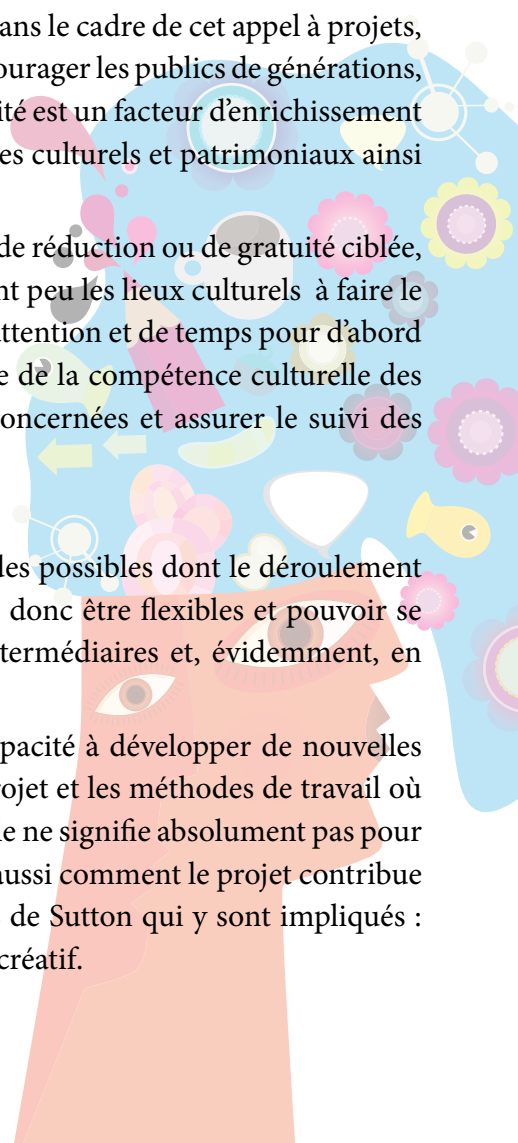
Veiller à favoriser l'intégration sociale est un enjeu de taille. Dans le cadre de cet appel à projets, les actions de médiation culturelle deviennent l'occasion d'encourager les publics de générations, d'origines et de cultures différentes à se rencontrer. « La diversité est un facteur d'enrichissement pour tous les participants, mais également pour les organismes culturels et patrimoniaux ainsi que les artistes en contact avec ces populations. »

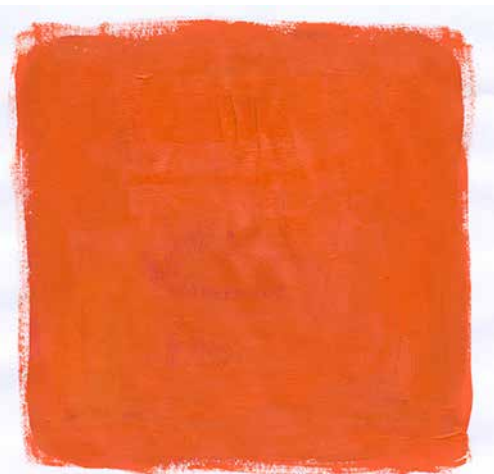
De plus, « supprimer l'obstacle financier, grâce à des systèmes de réduction ou de gratuité ciblée, ne suffit pas toujours à motiver les personnes » qui fréquentent peu les lieux culturels à faire le premier pas. « Cela signifie qu'il faudra accorder beaucoup d'attention et de temps pour d'abord établir une relation de confiance, être à l'écoute, tenir compte de la compétence culturelle des personnes, accompagner, préparer, stimuler les personnes concernées et assurer le suivi des projets. »

F) Innover et s'ajuster

« Chaque initiative de médiation est en soi une exploration des possibles dont le déroulement et les résultats sont rarement prévisibles. Les projets doivent donc être flexibles et pouvoir se transformer en cours de route, en fonction d'évaluations intermédiaires et, évidemment, en fonction de la réponse des participants. »

Aussi, le côté novateur du projet sera pris en compte : la capacité à développer de nouvelles approches *adaptées à Sutton*, la créativité dans l'essence du projet et les méthodes de travail où l'artiste ose se renouveler, etc. Travailler en médiation culturelle ne signifie absolument pas pour autant niveler vers le bas la qualité des projets! On regardera aussi comment le projet contribue au développement des artistes et intervenants professionnels de Sutton qui y sont impliqués : consolidation et évolution de leur pratique et prise de risque créatif.





Cette initiative est réalisée dans le cadre de l'Entente de développement culturel



Culture
et Communications

Québec 

11, rue Principale Sud,
Sutton J0E 2K0
infosutton@sutton.ca
T 450 538-2290
F 450 538-0930